

APPRENDRE À DIRE LA VÉRITÉ

Tiré d'un discours du Dharma de Thay Phap An

Le 13 juin 2004

Hameau-du-Haut, Village des Érables

Respecté Thay, respectés frères et sœurs, et toute la communauté : aujourd'hui, nous sommes le 13 juin 2004. Nous sommes dans le Temple du Nuage de Dharma dans le Hameau-du-Haut.

Quand je suis venu pour la première fois au Village des Pruniers, j'avais plusieurs opinions concernant la pratique. J'avais une conception du Bouddha d'après les livres que j'avais lus. Je savais comment un enseignant et comment des moines et des moniales devaient être. Au début, la Sangha était très petite. Il n'y avait que quatre moines et il y avait beaucoup de travail à faire. Ma perception de la vie au Village des Pruniers était que celle-ci n'était pas très bien organisée. Donc, je me suis porté volontaire pour être le coordonnateur du travail et j'ai travaillé très fort, faisant de mon mieux pour que le Village des Pruniers soit bien organisé.

À l'été de 1994, j'ai fait une grosse erreur en préparant la grande cérémonie d'ordination. J'étais le coordonnateur du travail et c'était une tâche difficile parce que la Sangha était petite et que nous devions faire toute la cuisine et que nous devions être assistants pour les moines et moniales plus âgés venant à la cérémonie.

Il y avait un frère aîné qui était moine depuis plusieurs années. Il avait étudié en Inde et en Hollande, puis, graduellement, il avait quitté le chemin de la vie monastique. Mais, ce printemps, il est venu au Village des Pruniers et devait être ordonné moine de nouveau. Je le respectais beaucoup, mais j'avais aussi beaucoup d'idées préconçues à son sujet.

Durant notre réunion de planification, il s'est porté volontaire pour organiser le Festival de la Pleine Lune. J'étais très content, car il est difficile de trouver quelqu'un pour cette tâche durant la retraite d'été. Mais, le jour suivant, pendant que je lavais ma vaisselle, il est venu me voir et m'a dit «Je n'organiserai pas le Festival de la Pleine Lune parce que le moine qui l'a fait l'an passé refuse de m'aider en me transmettant son expérience.»

J'ai dit «Quoi?! Vous m'aviez promis d'organiser le Festival de la Pleine Lune et maintenant vous ne le ferez plus? Comment pouvez-vous me faire cela? Chacun a déjà ses tâches, alors qui va organiser le Festival? Personne ne peut le faire. Voulez-vous l'organiser, s'il vous plaît? Mais il a refusé de nouveau.

Quelques jours plus tard, sous le tilleul, nous avons eu une réunion de la Sangha pour arroser les graines positives en nous avant la retraite. Thay a fait un bon discours, arrosant les fleurs de chacun dans la Sangha. Ensuite, il a demandé «Y a-t-il des questions?»

J'ai levé la main et j'ai dit «Oui, j'ai une question.» Je me suis levé et j'ai demandé «Comment peut-on organiser une retraite d'été quand quelqu'un ici refuse de prendre la responsabilité de faire son travail?» Devant la Sangha, j'ai continué en expliquant et me plaignant.

Dans cette réunion, Thay avait fait de son mieux pour apporter toutes les bonnes graines de notre conscience du tréfonds jusqu'à notre conscience mentale, et j'ai ensuite fait volte-face et invité toutes les graines négatives à surgir. Toute la Sangha est devenue très tendue.

Thay n'était pas très content. Il m'a demandé de m'asseoir et de me taire.

J'étais très contrarié car je pensais que je n'avais fait que dire la vérité et demander de l'aide. Je n'avais pas réalisé que j'avais arrosé les graines négatives de la conscience de tout le monde. Quand la réunion s'est terminée, je suis allé vers Thay, l'ai salué et lui ai dit «Thay, s'il vous plaît, excusez-moi. J'ai fait une erreur, mais je ne comprends pas laquelle. Je n'ai fait que dire la vérité.»

Thay m'a dit «Ce que tu as dit n'était pas la vérité. La vérité est quelque chose qui a le pouvoir de réconcilier, de donner aux gens de l'espoir, de leur apporter le bonheur. Cela est la vérité! Quand on parle et que cela cause du dommage, même si c'est exact, ce n'est pas la vérité.»

Je viens des États-Unis où l'on nous enseigne à être honnête, direct, franc. Donc, si je n'aime pas quelque chose, je le dis de façon directe. Mais, quelquefois, on doit employer des moyens habiles pour parler et cette habileté est, selon moi, la vérité. La vérité a le pouvoir de réconcilier, d'apporter l'harmonie et la paix.

Le test de la parole juste :

- Est-ce vrai?
- Est-ce aimable?
- Est-ce bienfaisant?
- Est-ce blessant pour qui que ce soit?
- Est-ce le bon moment pour parler?
- Suis-je dans de bonnes dispositions d'esprit?
- Mon interlocuteur est-il dans de bonnes dispositions d'esprit?
- Est-ce la meilleure personne à qui en parler?
- Suis-je la meilleure personne pour le dire?

Les six mantras de la parole bienveillante

Je suis là pour toi.

Je sais que tu souffres, c'est pourquoi je suis là pour toi.

Ceci est un moment de bonheur.

Je sais que tu es là et j'en suis très heureux/heureuse.

Je souffre. Je t'en prie, aide-moi.

Tu as en partie raison.